VI- Discussion

L'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes (GYTS) a été conduite à l'échelle nationale chez les collégiens du grade 7, 8 et 9 en milieu urbain et rural. Le taux de participation total est de 92.9%.

Cette enquête rapporte que 4% des collégiens utilisent la cigarette . Ce pourcentage est plus élevé chez les garçons et augmente avec l'âge et le niveau scolaire. Une étude en milieu scolaire réalisée en 1992 par la Direction de l'Epidémiologie et de Lutte Contre les Maladies rapporte chez des lycéens âgés en moyenne de 18 ans, un pourcentage de 21% de fumeurs(2) .Une autre enquête menée au niveau de la préfecture de Rabat en 1995 chez des lycéens âgés de 15 – 20 ans, a montré une prévalence du tabagisme de 9.4% (3) . D'autres études qui ont été initiées par le Service de Pneumologie du CHU Ibn Rochd à Casablanca et qui concernent certains lycéens et collèges à travers le Maroc, ont rapporté des prévalences plus élevées que nos résultats (4-19).

Le commencement de l'habitude tabagique se situe à l'âge de 10 ans chez 24% des collégiens interrogés et 13.5% ont essayé de fumer en tirant au moins une à 2 bouffées. Un autre constat relatif aux 12.5% des élèves non fumeurs qui affirment être susceptibles de devenir fumeurs (surtout les garçons). Ceci nous pousse à cibler la tranche d'âge autours de 10 ans dans notre sensibilisation aux méfaits du tabagisme.

Cette enquête rapporte aussi que 13.9% des collégiens utilisent tous les produits du tabac (cigarettes, shisha, snif,...), et 11.6% utilisent les produits du tabac autres que la cigarette. Ces données concordent avec celles de certains pays qui ont mené des enquêtes similaires (20-23).

Cet état de fait pourrait être expliquer par l'introduction récente dans notre pays d'autres méthodes d'utilisations du tabac comme la shisha depuis 3 à 5 années dont l'utilisation par les jeunes dans les cafés est devenue une nouvelle mode. Quant au tabac sniffé, qui était depuis longtemps l'apanage de certaines personnes âgées, il est devenu un substitut à la cigarette chez bon nombre de jeunes qui pensent que son utilisation est plus discrète en raison de l'absence de fumée , mais peut être aussi parce qu'elle rappelle par sa façon

d'être inhalée d'autres drogues plus dures (24). D'autres enquêtes plus spécifiques seraient nécessaires afin de connaître les autres produits du tabac utilisés par nos jeunes marocains.

Ces résultats inquiétants nous incitent à mener (i) des actions qui ciblent la jeunesse et qui intègrent la sensibilisation contre le tabagisme dans les programmes scolaires et (ii) des campagnes régulières sur les méfaits du tabac utilisé sous ces différentes formes (cigarettes et autres). Ceci est d'autant plus vrai que seuls 34% des collégiens ayant participé à notre étude ont reçu en milieu scolaire des informations sur les méfaits du tabagisme.

D'autre part, cette enquête rapporte que près des $\frac{3}{4}$ des fumeurs désirent arrêter de fumer. Ceci renforce le programme national de lutte contre le tabagisme dans sa stratégie d'organisation de séances d'aide au sevrage tabagique au profit des élèves et d'installation de consultations antitabac au niveau des structures sanitaires.

Le jeune âge n'a pas constitué un obstacle à l'achat des cigarettes pour 76% des collégiens. La vente du tabac aux jeunes de moins de 18 ans doit être formellement interdite.

Les résultats relatifs au tabagisme passif ont montré que 3 élèves sur 10 vivent avec d'autres fumeurs et 1 sur 4 ont au moins un parent fumeur. Il est donc nécessaire de responsabiliser les parents et de leur faire prendre conscience du mal qu'ils font à leurs enfants en fumant en leur présence.

Enfin, malgré le rôle des médias dans la sensibilisation de la population générale et des jeunes en particulier sur les méfaits du tabagisme et malgré l'existence de la loi antitabac qui interdit toute publicité en faveur du tabagisme, la régie des tabacs trouve toujours le moyen de faire passer des messages et de la publicité indirecte aux jeunes, du fait que près de 50% des élèves déclarent avoir vu de la publicité en faveur du tabac et 12.3% possède un objet comportant de la publicité pour le tabac.